Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 86 (1957)

Heft: 3

Rubrik: Rapport de la rédaction du "Bulletin pédagogique"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport de la rédaction du «Bulletin pédagogique»

La première question à se poser est celle-ci : le *Bulletin pédagogique* a-t-il rempli, pendant l'année 1956, sa tâche essentielle qui est d'être un guide du Corps enseignant dans sa mission éducative ? Nous pouvons répondre sans hésitation par l'affirmative. Nous avons relevé les principaux articles :

1. Le premier stade de la connaissance géographique.
2. Pour l'amélioration des programmes.
3. Education et santé.
4. Rôle de la petite enfance dans l'édification de la personnalité humaine.
5. La seule manière chrétienne d'éduquer les enfants.

. . . . . .

Toutes ces études nous ont paru dignes d'être livrées à l'attention des lecteurs du *Bulletin.*

Reste la partie plus moins ou pratique, celle qui fournit des directives méthodologiques. Cette partie semble avoir été peu abondante. Cependant, elle n'a pas été négligée. Sur les 11 numéros, nous avons publié deux numéros doubles, consacrés entièrement à la pédagogie pratique.

L'un de ces numéros contenait les lectures commentées pour le cours moyen, l'autre présentait le rapport sur l'enseignement de la grammaire.

Nous aurions voulu publier encore dans cette partie quelques interprétations de programme ou leçons pratiques. Dans ce domaine, nous pouvons aider nos collègues de deux façons :

1. En leur donnant des directives pédagogiques très générales. Au Corps enseignant de les appliquer, de les adapter au milieu concret.

2. En leur livrant des plans de leçons, plus ou moins développés, des schémas d'exercices, des procédés divers, pour guider les hésitants, pour inspirer les imaginations peu fertiles. C'est en cela, probablement, que réside l'intérêt et l'utilité des leçons modèles.

Le *Bulletin* voudrait rendre service, mais un *bon service.* Fournir au Corps enseignant de la besogne toute préparée, ou qu'il croit toute préparée, c'est peut-être lui rendre un mauvais service. C'est enlever au maître l'occasion de chercher par lui-même, de démontrer sa personnalité dans la préparation de sa classe. Et nous savons qu'actuellement il faut être très personnel, très local, très adapté au milieu où l'on travaille.

Nous voudrions, pour notre part, orienter le *Bulletin* vers des questions plus importantes et plus vastes de la pédagogie pratique. Ne faudrait-il pas repenser les problèmes que pose aujourd'hui l'enseignement public ?

Il y aurait d'abord la question du programme de nos écoles primaires qui vient d'être mis à l'essai. Le sujet est d'importance, il conviendrait d'en parler. Si ce nouveau plan d'études innove sans éclat, avec prudence, il permet cependant d'appliquer librement les méthodes de la pédagogie moderne. Pas plus que les précédents, ce plan ne sera une solution parfaite et définitive.

Nos bâtiments scolaires se construisent ou se transforment. Les locaux, leur mobilier et leurs installations mériteraient un examen attentif de la part du Corps enseignant. En général, les bâtiments scolaires construits avant 1924 ne correspondent plus totalement aux exigences de l'hygiène et de l'enseignement

actuel. L'édifice scolaire d'hier et d'aujourd'hui sont différents. L'un est massif, fermé, tout en hauteur ; l'autre s'étend, profite de la surface du terrain, de la lumière, ménage de grands espaces pour les jeux.

Notre matériel de travail n'est-il pas souvent incomplet ? Combien de classes possèdent un musée scolaire bien organisé ? Comment établir des collections servant utilement l'enseignement ? Il y a des maîtres qui s'intéressent aux jeux éducatifs. Pourquoi ne donneraient-ils pas, dans les pages du *Bulletin*, le fruit de leur expérience ?

La pratique du texte libre fournirait aussi la matière de discussions intéressantes. Cette technique nouvelle est-elle applicable et dans quelle mesure ? Peut-on obtenir avec ce moyen de meilleurs résultats dans l'apprentissage difficile de la langue ? Autant de problèmes pratiques à envisager.

Ceux qui enseignent ont tous constaté la différence considérable de capacité de travail et de rendement des élèves d'une même classe. Avons-nous le droit de freiner l'enthousiasme des élèves doués d'une vive intelligence, qui ont toujours tout terminé, tout compris avant leurs camarades ? Grâce aux fiches de travail individuel, les élèves les plus forts et les plus faibles ne sont plus sacrifiés à la moyenne.

Parmi les moyens d'enseignement, il est certain que l'appareil à projection rend de grands services à celui qui sait l'utiliser au bon moment et dans une juste mesure. Il en est de même du cinéma scolaire qui peut être un remarquable moyen d'études, créant l'intérêt, favorisant la curiosité, la réflexion et l'élocution. Il y a dans ce domaine toute une pédagogie pratique à préciser.

L'observation en histoire naturelle serait évidemment une vaste question qui pourrait être traitée dans le cadre du *Bulletin*. Belle tâche en perspective pour nos maîtres qui aiment la nature. La pauvreté en matériel, en collections, permet de penser qu'il est très difficile d'initier actuellement nos élèves aux secrets des sciences naturelles.

Le *Bulletin* s'occuperait aussi avec profit des travaux manuels et des activités dirigées. Ce ne sont pas là des choses indifférentes, mais des questions intéressant tout le Corps enseignant.

On sait bien que la collaboration entre l'école et la famille est nécessaire, mais comment l'établir ? Il y a plusieurs formes de collaboration, laquelle serait la meilleure chez nous ?

Notre personnel enseignant pourrait également s'intéresser au Musée pédagogique qui serait un centre d'information, placé à la disposition des maîtres. Quelle serait sa future réorganisation ?

Combien d'autres problèmes à signaler à l'attention de nos collègues ! Il est sans doute très agréable de se laisser aller aux délices de la rêverie, mais nous nous rendons cependant compte des difficultés à réaliser ce vaste programme. Notre petit *Bulletin* a des ambitions trop modestes pour satisfaire à toutes les exigences du Corps enseignant. Il devrait, nous semble-t-il, augmenter le nombre de ses pages et de ses numéros. Une collaboration *compétente* et *variée* est aussi indispensable pour donner de la vie. Du choc des idées, jaillit la lumière... Ne trouverait-on pas, dans chaque arrondissement, un collaborateur attitré, capable d'envoyer à notre rédaction de petites études bien pensées et bien écrites ? Certainement. Il y a sans doute des difficultés à surmonter. Comprend-on toujours tout le travail qu'exige la composition du plus petit article que l'on ose soumettre à la critique de ses pairs ? Pour une, deux, trois pages d'imprimé, il faut passer

souvent des heures à se documenter, à réfléchir, à recommencer la besogne ! Un maître d'école, chargé d'une classe pénible, à plusieurs degrés, qui arrive le soir exténué après une journée passée en compagnie d'élèves turbulents, a de la peine à reprendre le travail, de passer sa soirée à composer une étude pour le *Bulletin*, avec toute la tranquillité d'esprit désirable. Cependant, nous continuons à penser que toutes ces difficultés ne sont pas insurmontables avec de la bonne volonté et du courage.

Nous aurions encore bien des choses à dire, à proposer aux « penseurs » de notre corporation. Ils trouveront sûrement, parmi les questions que nous avons soulevées, quelques « thèmes-chocs » qui stimuleront leur réflexion et les inciteront à nous envoyer le fruit de leur expérience.

Si nos collègues ne trouvent pas tout ce qu'ils désirent dans les pages du *Bulletin*, qu'ils achèvent donc de s'éclairer en lisant de bons ouvrages de pédagogie, qu'ils se rendent chez des maîtres compétents pour prendre connaissance de leurs initiatives et de leurs résultats. Qu'ils prennent aussi la peine de lire les articles du « petit *Bulletin* », ils sont parfois austères et peut-être ennuyeux, mais ils leur seront quand même bienfaisants. E. C.

Société fribourgeoise des maîtres de gymnastique

Réuni sous la présidence de M. Fritz Lerf, professeur de gymnastique à Morat, le comité de la SFMG a établi le programme d'activité suivant jusqu'à la fin de l'année en cours :

1. Un cours de natation à la piscine de Berne, le jeudi 11 avril, à l'intention des membres du Corps enseignant qui s'inscriront auprès de M. Victor Galley, secrétaire, à Bulle, avant le 6 avril. Direction : MM. Fritz Lerf et Pius Pally. Rendez-vous à la gare de Fribourg, à 8 h. 30.

Le déplacement de Fribourg à Berne (billet collectif) et l'entrée à la piscine sont à la charge de la société.

Chaque participant recevra, en outre, une indemnité de 5 fr.

2. Deux cours de deux jours de gymnastique (avec subside fédéral), à Romont et à Bulle pour les instituteurs de la Glâne-Veveyse et de la Gruyère ; première journée, début de mai ; deuxième journée, septembre.

3. Cours divers d'une journée ou demi-journée :

a) jeux, orientation, haute montagne (pour la Singine : M. Otto Peissard, professeur ;
b) natation : en juillet, à Bulle, Fribourg, Morat, Estavayer ;
c) patinage : en novembre, à Fribourg (Mlle Lucienne Garreau et M. Léon Wicht, professeurs) ;
d) ski : fin décembre, Gruyère, Veveyse, Lac Noir ;
e) séances d'entraînement pour institutrices (Romont : Mlle Charlotte Aubert).

Les membres du Corps enseignant seront renseignés ultérieurement sur l'organisation de ces cours.

Chaque chef de district peut, en tout temps, demander l'organisation de cours au Président susnommé ou au chef technique, M. Léon Wicht, professeur, Fribourg, Champ-Fleuri 5.

Le Comité.